

Actualité des fouilles préventives et des recherches programmées sur l'oppidum des Châtelliers à Amboise (Indre-et-Loire)

Jean-Marie Laruaz

► **To cite this version:**

Jean-Marie Laruaz. Actualité des fouilles préventives et des recherches programmées sur l'oppidum des Châtelliers à Amboise (Indre-et-Loire). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, AFEAF, 2015, 33, pp.55-56. hal-02282583

HAL Id: hal-02282583

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02282583>

Submitted on 10 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



ACTUALITÉ DES FOUILLES PRÉVENTIVES ET DES RECHERCHES PROGRAMMÉES SUR L'OPPIDUM DES CHÂTELLIERS À AMBOISE (INDRE-ET-LOIRE)

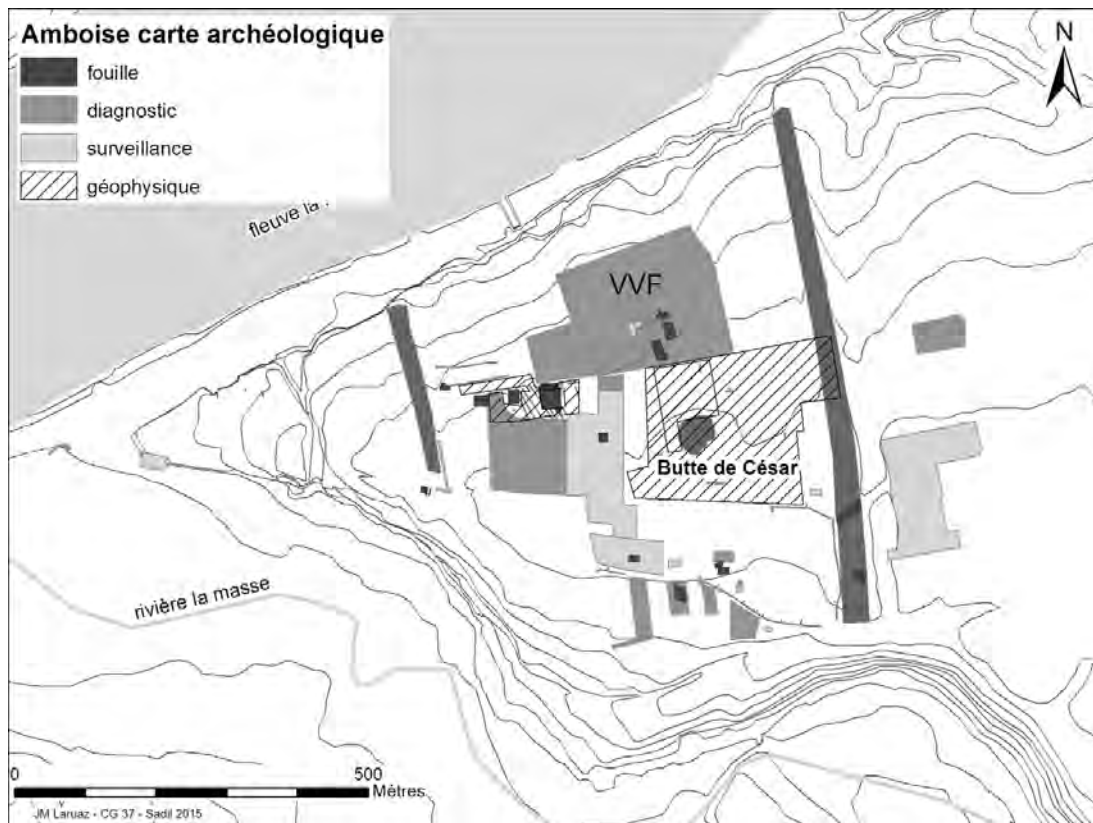
Jean-Marie LARUAZ

CG 37, Sadil

Le Plateau des Châtelliers est situé à Amboise en Indre-et-Loire. Il s'agit d'un éperon barré de 50 ha, localisé à la confluence de la Loire et de l'Amasse. Par sa superficie, cet *oppidum* est le plus vaste de la cité des Turons, un territoire qui recouvre approximativement les limites de la Touraine historique. L'abondance et la diversité des vestiges mis au jour sur place depuis plusieurs décennies confèrent un statut particulier à ce promontoire aux propriétés naturelles évidentes. Il s'agit en effet probablement du chef-lieu de cette cité avant la création de Tours-*Caesarodunum* au début de notre ère (LARUAZ 2009a).

Depuis les années 1950 plus de 50 opérations archéologiques ont été réalisées dans l'espace intra-muros de la ville gauloise. Une vingtaine d'autres opérations ont été réalisées dans la commune d'Amboise, mais aucune n'a encore permis d'apporter des informations concernant l'environnement du site. Après une thèse de doctorat, soutenue en 2009 (LARUAZ 2009b), qui a permis de dresser un bilan de toutes ces informations, deux vastes zones de recherches ont été abordées ces dernières années. La première, dans un cadre préventif, concerne la rénovation et l'agrandissement du Village Vacances Famille (VVF), construit dans les années 1970. La seconde a été abordée dans le cadre de recherches programmées autour d'un tertre, nommé « Butte de César », situé sur la partie sommitale du plateau.

Le VVF d'Amboise occupe une parcelle de 4 ha sur le versant nord du plateau. Il n'a pas fait l'objet de surveillances systématiques lors de sa construction. La découverte de deux dépôts rituels lors de travaux d'enfouissement de réseaux en 1977, a tout de même permis d'établir le potentiel de ce secteur (LARUAZ, PEYRARD 2007). En 2013, un diagnostic archéologique a été réalisé sur l'ensemble des zones accessibles. Il a permis de mettre en évidence de fortes disparités concernant la densité des vestiges, ainsi que d'émettre des hypothèses relatives à leur organisation. Ainsi, l'ensemble des découvertes présentant un caractère artisanal est-il concentrés dans la partie orientale de la parcelle. Au sud-ouest, plusieurs indices se rapportent à des activités cultuelles. Dans la plus grande partie, située dans la portion nord-ouest, la faible densité des vestiges, voire leur absence par endroit, conduit à envisager un secteur dédié à des activités publiques (marché, place, ...). Ce diagnostic a conduit à la prescription de plusieurs fouilles. Deux d'entre elles sont déjà achevées, les autres se poursuivront au cours de l'année 2015. La première (Zone 2a), couvrant 300 m², a permis d'appréhender un petit secteur essentiellement occupé au cours de La Tène D2. Les vestiges les plus significatifs sont une voie 6 m de largeur, se présentant comme un chemin creux, ainsi que plusieurs creusements profonds. La voie a connu une recharge de matériaux (amphore et faune notamment), puis a été comblée rapidement dès avant la période augustéenne. Les creusements supérieurs à 1,5 m sont au nombre de sept. Trois, dont le comblement excédait 2,30 m n'ont pu être fouillés intégralement. Pour ce qui concerne les autres, au moins un, dont le fond atteint le socle calcaire à une profondeur de 3 m, peut être considéré comme un puits à remplissage par ruissellement. Un médaillon en bois de cerf a été découvert dans le niveau d'utilisation. La fonction des autres creusements n'est pas encore déterminée avec certitude. Il pourrait s'agir de celliers. Le mobilier très abondant issu de ces structures permet d'établir la présence d'artisans travaillant les alliages cuivreux et le fer. La mouture et le tissage sont également représentés. La seconde zone (2b) a permis de fouiller un secteur dédié à l'extraction de l'argile. Il est très probablement en relation avec un atelier de potier daté de la fin du Ier s., situé à proximité, et fouillé en 1996 par l'Afan. Les fosses d'extraction ont néanmoins livré un important mobilier résiduel gaulois (Bronzes épigraphes, bracelet en verre). Les deux zones ont permis de découvrir 260 monnaies, (dont 216 potins, essentiellement à tête diabolique), réparties dans une cinquantaine de faits. Une structure sur deux a donc livré au moins une monnaie (et jusqu'à 123 pour l'une d'elles). La céramique représente un corpus de 12 000 restes, dont 2 350 d'amphores.



La réserve archéologique de la « Butte de César », qui couvre une surface d'environ 5 ha sur la partie sommitale du plateau, a quant à elle fait l'objet de plusieurs opérations visant à alimenter deux problématiques principales : la première concerne la structuration de la ville gauloise sur ce point haut, et dont le potentiel est très important d'après les découvertes fortuites du XIX^e s. ; la seconde concerne le tertre situé au centre de cette réserve et dont tout porte à croire qu'il peut s'agir d'un vaste tumulus du V^e s. av. n.è. Le monticule, partiellement détruit à une période indéterminée, possède une forme parfaitement circulaire de 60 m de diamètre pour une hauteur conservée de 6 m. Les actions entreprises pour alimenter ces recherches ont consisté, dans un premier temps, à faire réaliser des prospections géophysiques sur l'ensemble de cette parcelle. Leur résultat est malheureusement peu explicite. Dans un deuxième temps, un relevé micro topographique de l'ensemble de la zone a été effectué. Il permet de mettre en évidence le profil très régulier du tertre, ainsi que des micro reliefs de terrasses situées autour. Pour finir, cinq tranchées exploratoires ont été réalisées en différents points présentant des anomalies géophysiques et/ou topographiques. Tous ces sondages se sont avérés positifs et ont révélé une forte densité d'occupation comprise entre le I^{er} s. av. n.è. et le I^{er} s. de n.è. Compte tenu de ces résultats, une demande d'autorisation de fouille programmée a été déposée pour explorer un espace significatif au pied de la butte. L'objectif sera de valider la fonction funéraire de ce monument et de mettre en évidence les modalités de sa prise en compte dans la ville gauloise.

BIBLIOGRAPHIE

LARUAZ J.-M. 2009a – Amboise et la cité des Turons de la fin de l'âge du Fer jusqu'au Haut-Empire (II^e s. av. n.è. – II^e s. de n.è.), thèse de doctorat, sous la direction de S. Fichtl, Université Fr. Rabelais, Tours.

LARUAZ J.-M. 2009b – Les formes de l'habitat en territoire turon à la fin de l'âge du Fer, dans Buchsenschutz O. *et al.* 2009 : *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire ; Les Gaulois sont dans la ville*, Actes du 32^{ème} colloque de l'AFEAF, Bourges, Mai 2008, 35^e suppl. à la RACF, FERACF, Paris – Tours : 89 – 104.

LARUAZ J.-M., PEYRARD A. 2007 - *Deux dépôts rituels sur l'oppidum des Châtelliers à Amboise (37)*, dans BARRAL *et al.* (dir.) - *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer*, volume II, Actes du 29^e colloque de l'AFEAF, Bienne (Suisse), 5-8 mai 2005, Presses Universitaires de Franche Comté, Besançon : 751-756.